

La Grande Guerre et la Tuberculose⁽¹⁾

A propos du travail du professeur KNOPF
de New-York

Nos lecteurs liront avec beaucoup d'intérêt et de profit le travail si remarquable du Professeur Knopf, que nous publions dans ce numéro

Nous remercions l'auteur d'avoir songé à ses amis, de Montréal, et de nous avoir fourni l'occasion d'offrir au public médical la première traduction française de son importante communication.

Pour ceux qui connaissent le professeur Knopf et qui l'ont vu, dans New York même, exercer son grand zèle d'apôtre auprès de ses chers malades pauvres, le geste qu'il vient de faire à l'adresse des conscrits américains n'a rien d'étonnant.

Ceux qui liront chaque ligne et qui méditeront chaque mot de ce catéchisme anti-tuberculeux se sentiront plus forts et plus confiants dans la grande lutte contre le terrible ennemi qu'il faut combattre et vaincre.

Nous traversons actuellement, au Canada, une crise politique très grave et nos jeunes conscrits en savent quelque chose.

Un examen médical trop sommaire des conscrits peut entraîner à des désastres et il serait criminel de les classer d'après de telles méthodes.

Dans son travail, le Professeur Knopf nous dit que les médecins militaires américains ont reçu l'ordre formel d'éliminer tous les conscrits qui présentent le moindre signe de *tuberculose latente*, et je puis fournir une preuve immédiate que cet ordre est respecté. Ces jours derniers, je recevais à ma consultation un collégien de 21 ans, de fort belle apparence et bien musclé, américain de naissance mais Canadien-français par ses parents.

(1) Publication de l'Union Médicale du Canada, à Montréal, Canada.